

# **PIERRE ET JEAN D'APRES L'ŒUVRE DE MAUPASSANT**

**Par la compagnie  
Guépard Echappée**

**Compagnie Guépard Echappée**  
**36 rue Saint Maur 75011 Paris**  
**Contact: Vica Zagreba**  
**Mobile: 06 62 87 94 02**  
**Mail : guepard.echappee@gmail.com**  
**Site internet : [www.guepard-echappee.com](http://www.guepard-echappee.com)**

## **GUY DE MAUPASSANT**

Lié à Gustave Flaubert et à Émile Zola, il a marqué la littérature française par ses six romans, dont *Une Vie* en 1883, *Bel-Ami* en 1885, *Pierre et Jean* en 1887-1888, et par ses nouvelles (plus de 300), parfois intitulées contes, comme *Boule de Suif* en 1880, *les Contes de la bécasse* en 1883 ou *le Horla* en 1887. Ces œuvres retiennent l'attention par leur force réaliste, la présence importante du fantastique et par le pessimisme qui s'en dégage le plus souvent mais aussi par la maîtrise stylistique. La carrière littéraire de Guy de Maupassant se limite à une décennie – de 1880 à 1890 – avant qu'il ne sombre peu à peu dans la folie et ne meure à quarante-deux ans. Reconnu de son vivant, Guy de Maupassant conserve un renom de premier plan, renouvelé encore par les nombreuses adaptations filmées de ses œuvres.

### **PIERRE ET JEAN, RESUME DE L'ŒUVRE**

M. Roland, ancien bijoutier parisien, déménage avec toute sa famille au Havre par amour partagé de la mer. Après leurs études à Paris, les deux fils de M. et Mme Roland, Pierre, l'aîné, médecin, et Jean, avocat, décident de s'installer dans la nouvelle résidence familiale. Une somme d'argent laissée en héritage au cadet par un ami de la famille, Léon Maréchal, renforce la rivalité des deux frères, opposés physiquement et moralement. Un soupçon naît chez Pierre : et si Jean était le fils de Maréchal ? Peu à peu, il découvrira la vérité et le secret familial en fouillant dans le passé de sa mère qui a entretenu une liaison avec Maréchal. Étrangement, à la fin du roman c'est l'aîné, le fils légitime, qui sera exclu du cercle familial et s'engagera comme médecin sur le transatlantique "Lorraine".

## NOTE D'INTENTION

On dit de Guy de Maupassant qu'il tiendrait de son oncle maternel, ami d'enfance de Flaubert qui joua un si grand rôle dans la formation du jeune écrivain, une faculté hallucinatoire très particulière, l'autoscopie, qui consiste à se voir soi-même comme un autre.

Les romans se présentent souvent comme le récit d'une ou plusieurs vies, qu'ils prennent en compte un ou plusieurs moments de cette vie ou l'envisagent dans son intégralité. *Pierre et Jean* s'inscrit dans cette perspective, retraçant sous nos yeux un épisode familial particulier, propre à mettre en évidence le fonctionnement d'une famille.

La dramatisation du récit axé sur des temps forts, la multiplication des scènes, la place accordée à la parole des personnages contribuent à justifier la référence au théâtre à la lecture de *Pierre et Jean*. Cependant, le principal intérêt du roman réside aussi dans la possibilité qu'il nous offre de pénétrer à l'intérieur de la conscience d'un personnage, ce qui est plus difficilement transposable au théâtre.

Mais le drame familial, le narrateur assumant une fonction essentielle, l'intrigue dans le temps et dans l'espace, le petit nombre de personnages, la déclinaison des registres passant du réalisme au fantastique, du tragique qui côtoie le comique, tout cela donne une matière formidable à la création théâtrale.

Il s'agit de rester fidèle à l'histoire, au style incisif de Maupassant, tout en trouvant une liberté de forme et d'expression sur la scène. Respecter les enjeux de l'œuvre tout en inventant l'espace de jeu.

Six acteurs sur la scène. Un narrateur présent faisant le lien entre l'action, le récit et les spectateurs. Une parole qui se distribue et qui s'orchestre. On utilise aussi le théâtre dans le théâtre. Le drame et l'action se créent devant nous. La forme sert le fond. *Pierre et Jean* d'après l'œuvre de Maupassant est un spectacle à la fois drôle et émouvant. Mystère, amour, affrontement, devoir, tout ici est théâtre et offre une histoire singulière, cruelle et pleine d'humanité!

## LA COMPAGNIE GUEPARD ECHAPPEE

Créée en mai 2005, la Compagnie Guépard Echappée est née de l'idée de troupe, d'un travail collectif reposant sur la créativité, où l'individu à sa place à part entière et est en même temps le maillon d'une chaîne commune.

Le premier spectacle *J'ai mal à Platonov*, adaptation de Platonov de Tchekhov, a été créé dans le cadre du Festival Enfants de Troupe Premiers pas accueilli par le Théâtre du Soleil. Cette pièce a été reprise en mars 2006 à la Biennale de la jeune création de Houilles.

En octobre 2006, la Compagnie Guépard Echappée présente un travail autour de *L'opéra du Dragon* d'Heiner Müller.

En mai 2008, *L'île des Esclaves* de Marivaux est monté, repris en 2009 et 2010 à La Folie Théâtre. De mars à mai 2011, la Cie joue Pierre et Jean d'après l'œuvre de Maupassant à La folie théâtre et en mai 2011, présente *L'histoire du dindon* d'après Le dindon de Georges Feydeau dans le cadre du Festival Enfants de Troupe Premiers pas accueilli par le Théâtre du Soleil.

## LATROUPE :

### Vica Zagreba, Metteur en Scène



Elle sort du Studio 34 où elle a travaillé avec Valia Boulay et Jacques Garci. C'est en son sein qu'elle a rencontré certains de ses comparses avec lesquels elle est partie en août 2004 en Biélorussie à l'Académie des Arts de Minsk, puis commencé à travailler en 2005 sur le projet *J'ai mal à Platonov*. C'est à l'atelier théâtre du lycée Jules Ferry qu'elle a donné ses premières représentations en jouant dans *L'Amant militaire* (rôle de Béatrice) et dans *Barrouffe à Chioggia* de Goldoni (rôle de Lucietta). En 2002, elle a travaillé avec Patrick Mille *Isoloirs* et avec Nicolas Golovihine. *Shakespeare sur la place* est un spectacle de René Fix, mis en scène par Claudia Morin, avec lequel elle a tourné au mois de juillet 2005 dans toute la région du Lubéron. Elle est assistante à la mise en scène de Valia Boulay dans *la Marelle* d'I. Horovitz en 2006 et en 2007 elle met en scène *Maria la Noiraude* à la maison de l'Europe à Paris. Elle travaille également avec les réalisateurs Aurélia

Decker, Charlotte Philippe, Ange Jisa et Fara Sene. En 2008, elle met en scène *L'île des Esclaves* de Marivaux et joue le rôle de Cléanthis, spectacle joué plus de 70 fois de 2009 à 2010. Elle travaille aussi le rôle de *La Vieille* dans *J'étais dans ma maison et j'attendais que la pluie vienne* de Jean-Luc Lagarce mis en scène par Alice Thalamy à l'auditorium de Noisiel et à la Ferme du Buisson. En 2010, elle suit le stage de Philippe Adrien et de Dominique Boissel au théâtre de La Tempête. En 2011, elle met en scène *Pierre et Jean* d'après Maupassant à la Folie Théâtre à Paris et *L'histoire du dindon* d'après Le dindon de G. Feydeau au Festival Enfants de troupe Premiers pas à la Cartoucherie de Vincennes.

## Sébastien Rajon, Comédien



Comédien et metteur en scène formé au *Théâtre du Cabochard* à la scène nationale de Mâcon par Evanthia Cosmas, au *Studio 34* à Paris par Philippe Brigaud et Valia Boulay et Jacques Garsi, puis à l'*Académie des arts de Minsk* (Biélorussie), il a suivi divers stages dirigés par Benoît Théberge et Daniel Danis, Adel Hakim, Dominique Boissel et Philippe Adrien. En 1999, il a créé la Cie *Acte 6*, avec neuf autres comédiens issus de sa promotion au *Studio 34*. Par ailleurs il a dirigé des stages et des ateliers d'art dramatique notamment au sein des *Ateliers 34*. Il a tourné dans plusieurs courts métrages sous la direction de Camille Pawlotsky, Ollivier Pourriol, Agathe Molière, Idris Lettifi, Eduardo Faschini...etc Il a joué Durringer, Botho Strauss, Middletown & Rowley, Molière, Genet, G. Leroux, Schiller, Alexis Ragouneau, Olivier Bruhnes, sous la direction de E. Cosmas, V. Boulay, F. Ozier, Y. Burnier, Fabian Chappuis. Il a également travaillé avec la Cie de théâtre *Art Eclair* (O. Bruhnes) et la Cie de danse *Fury Moon* (M. A. Ganiko). Il jouera prochainement avec la Cie du Théâtre de hommes dans *Haute Surveillance* (Genet) sous la direction de Layla Metssitane et avec la Cie 109, *Clandestinopolis* (M. Benfodil), dirigé par Bastien Courtieu. Il a mis en scène *Peer Gynt* (Ibsen), *Le Balcon* (Genet) et *Les courtes lignes de Mr Courteline* (d'après Courteline) pour la Cie acte6. Puis par ailleurs, *César & Drana* (Isabelle Doré), *Les Quatres jumelles* (Copi) et *Séjour* (Pierre Vignes). Il a aussi assisté l'auteur Koffi Kwaulé sur sa mise en scène lors de la création de *Blues-Cat*. Par ailleurs il participe depuis quatre saisons au *Festival de la Correspondance de Grignan* en tant que comédien et metteur en scène. En 2010 il crée une nouvelle compagnie, le *Carnival Théâtre*. Il mettra en scène prochainement *Cavales* (P. Vignes) et *Enfin la fin* (Peter Turini)

## Guillaume Bienvenu, Comédien



Formé principalement mais non exclusivement par Jean-Laurent Cochet, il tente d'être comédien dans une démarche de continuité artistique et théâtrale, et commence par jouer avec de grands auteurs en jouant, à Paris aussi bien qu'en tournée, dans Guitry, Molière, puis ensuite les grands jeunes premiers du répertoire en interprétant Roméo, puis le Cid. Après une incursion par la poésie, avec une adaptation des Cahiers de Malte, de R. Quirke pendant deux saisons, on le retrouvera bientôt en Valère de Tartuffe aux côtés de R. Brasseur. Guillaume ne refuse pour autant ni le cinéma ni la télévision, pour lesquels il a joué dans de nombreux long-métrages, séries, et même publicités.

Il dirige, par ailleurs, une compagnie, le Refuge par mauvais temps, et a mis en scène *Le Duvet* de Duvernois, Sacha Guitry et Jules Renard.

### Régis Bocquet, Comédien



Après des études et une expérience dans la mécanique, Régis passe le concours de l'Ecole Claude Mathieu en 2005 et l'intègre. Pendant sa formation, il participe au projet *Angels in America* de Tony Kushner m.e.s. par Aurélien Gomis dans le rôle de Roy Cohn, ainsi qu'à *Personne ne sait qu'il neige en Afrique*, un spectacle m.e.s. par Jean Bellorini autour de textes de Bernard-Marie Koltès. *L'Atelier Volant* de Valère Novarina, m.e.s. par Thibault Mulot est son premier projet professionnel, donné au Arènes de Lutèce, au Festival d'Aurillac 2009 ainsi qu'à la maison d'arrêt de Melun en juillet 2010. Le second se porte sur la pièce de Ferenc Molnar *Liliom* m.e.s. par Jean Philippe Morin, joué au festival Premiers-pas 2009 à la Cartoucherie. En avril dernier, Régis participe à une animation autour d'une exposition consacrée à la Bretagne de la fin du XIXème au musée de la photographie Albert Kahn. Depuis septembre, il participe aux *Précieuses Ridicules* m.e.s. par Pénélope Lucbert dans le rôle de Lagrange.

### Franka Hoareau, Comédienne



Russo-Réunionnaise, Franka est comédienne et professeure de théâtre. Après avoir fait des études d'Arts et Spectacle à Paris VIII, elle part à Moscou pour entrer à l'Académie Russe des Arts du Théâtre (GITIS) dans la classe de V.V. Tipliev et P.O. Homskii (directeur du théâtre du Mossovet). Parallèlement, entièrement bilingue, elle joue à Moscou des rôles Tchekhovien tels que Sonia dans *Oncle Vania* et Anna dans *Ivanov* ou du classique français avec le rôle de Dorine dans *Tartuffe*. Elle participe au festival de musique classique avec le rôle du Lecteur dans *L'Histoire du Soldat d'Igor Stravinsky*, et enregistre diverses voix pour Mosfilm. Diplômée du GITIS en septembre 2006, Franka est revenue s'installer à Paris. Depuis elle a participé aux Plateaux Lorrains au Théâtre du Carreau (scène nationale de Forbach) avec la pièce *Douleurs Fantômes*, tourné dans le long métrage *Louise Wimmer* cet été, et continue à faire du doublage et de la voix off en France. Elle affectionne particulièrement de pouvoir mêler dans son jeu sa formation académique à sa passion estudiantine: l'improvisation théâtrale.

### Laure Portier, Comédienne



C'est au théâtre *Par le bas* dirigé par Jean-Luc Borg à Nanterre que tout commence. Elle poursuit chez Florence Haziot puis au Studio 34. En 2004, elle remporte un prix de tragédie au théâtre Sylvia Monfort (prix du jury, prix du public). Avec Benjamin Duval et le collectif Odyliade ils créent des spectacles autour d'un jeune auteur Anne Mulpas, *Enfanquillage*, *L'Ogre altère*, à Paris et à Reims, tour à tour seule ou accompagnée de nouveaux camarades, dans des textes poétiques et décalés. En 2005, elle participe à *J'ai mal à Platonov*, d'après le *Platonov* de Tchekhov avec la Compagnie Guépard Echappée au festival Enfants de troupe Premiers pas accueilli par le Théâtre du Soleil. Elle travaille aussi avec Xavier Carrar autour de textes de Taslima Nasreen (Théâtre de Levallois Perret),

Anne Delbée *Le Cid* (rôle de Chimène), Ophélia Teillaud et Marc Zammit au sein de la Compagnie Du conte amer dans une adaptation du *Rouge et le Noir* de Stendhal (rôle de Mathilde) .En 2007, elle tourne deux courts-métrages, *En chien de Paradis* réalisé par Ange Jisa et *Passion dévorante* réalisé par Sébastien Deleau (projection à l'espace Christine, festival 48Hours Project)

### **Vahid Abay, Comédien**



Comédien, professeur de théâtre. En 2010, stage de mise en scène conventionné afdas avec Philippe Adrien au théâtre de la Tempête octobre 2010. En 2009, engagé dans le rôle du berger Oedipe mise en scène de Philippe Adrien, production la Cie du 3<sup>ème</sup> Œil. 2008 - joue de temps en temps avec le Groupe Action Discrète depuis le mois de juin 2008 sur la chaîne CANAL PLUS. En 2007 - engagé pour jouer Sancho Panza Don Quichotte mise en scène de Philippe Adrien, production la Cie du 3<sup>ème</sup> Œil basé sur Angers. En 1998-1999 - formation à l'école de Théâtre Jacques Le Coq à Paris.

### **Alice Gervaise, Scénographe**



Alice Gervaise, artiste plasticienne, vit et travaille à Montreuil depuis sept ans. Diplômée de l'Ecole Nationale d'Art de Paris Cergy, avec félicitations du jury, son travail photographique et vidéo s'ancre dans la ville et s'articule autour de l'intersticiel urbain ; présentant un regard sur le monde à la fois cruel, drôle, ou tragicomique. Membre du collectif *Vacancy*, elle a exposé dans divers lieux parisiens et fait des installations in-situ dans des espaces publics tels que le métro.

### **Laurence Barres, Costumière**



Dans le spectacle depuis près de quatre ans, elle a commencé à travailler sur des tournages de films et téléfilms dès sa sortie de l'ESRA (Ecole Supérieure de Réalisation Audiovisuelle) en 2004. Pendant les deux premières années en tant qu'assistante décorateur adjoint, elle travaille actuellement comme habilleuse sur des téléfilms et films d'époque principalement : *Elles & Moi* de Bernard Stora (2007) ; *L'Affaire Ben Barka* de Jean-Pierre Sinapi (2007), *Max Jacob* de Gabriel Aghion (2006).

### **Jérémy Riou, Régisseur**



Passionné par l'image cinématographique depuis le plus jeune âge, Jérémy a découvert le théâtre et s'est alors orienté vers la lumière. Professionnel du spectacle vivant depuis l'obtention d'un diplôme des métiers d'art de régisseur lumière, il ne cesse de travailler dans des lieux, avec des compagnies, des artistes... Aujourd'hui, c'est sur une centaine de spectacle qu'il a eu l'occasion de travailler. Il est, entre autres, le régisseur de tournée remplaçant sur le spectacle de Jonathan Lambert *L'homme qui ne dort jamais*, régisseur lumière et son sur *Famille de Stars* (avec Firmine Richard, Michel Crémadès...), mais également régisseur de la Compagnie Guépard échappée depuis 2009.

## **CONTACT :**

**Cie Guépard Echappée, 36 rue Saint Maur 75011 Paris**

***Contact :*** Vica Zagreba

***Mobile :*** 06 62 87 94 02

***Email:*** [guepard.echappee@gmail.com](mailto:guepard.echappee@gmail.com)

***Site Web:*** [www.guepard-echappee.com](http://www.guepard-echappee.com)



# CRITIQUES:

## Pierre et Jean sont sur un bateau... Qui est-ce qui reste ?

(Vu le 22 avril 2011)

Par Sheila Louinet

Source :

<http://www.larevueduspectacle.fr>

Jean Renoir l'avait fait au cinéma. Vica Zagreba l'ose au théâtre. Adapter Maupassant et réussir à faire passer toute l'ironie (mordante) de l'auteur n'est pas aisé. Pour y arriver, il faut même une pointe de culot, une bonne dose de talent et une troupe qui tient la route... C'est le cas ! Laissons-nous embarquer avec "Pierre et Jean" à la Folie Théâtre, le temps d'un voyage atypique...



Pierre et Jean © D.R.

Vica Zagreba a su lire entre les lignes, débusquer – dans une mise en scène fraîche et audacieuse – toute l'ironie, toute la cruauté de Maupassant. En apparence, la famille Roland file un bonheur parfait : madame la mère est une épouse attentionnée ; monsieur le père a réalisé son rêve de marin en faisant déménager tout son monde au Havre ; et leurs deux fils, Pierre (l'aîné) et Jean (le cadet) ont terminé leurs études brillamment. Mais l'arrivée inattendue d'un héritage légué seulement à Jean par un "bon ami" de la famille va perturber ce bel équilibre. Le secret de la mère n'est pas difficile à deviner. Seul le père, épais et lourdaut, ne voit rien et se réjouit de cette manne

financière. On se gausse par avance de ce personnage.

L'équipage du bateau de la famille Roland affiche une belle humeur. Pourtant, il tangue dangereusement sur la mer du Havre. En terme d'ouverture, on ne peut guère attaquer avec plus de finesse : l'aventure promet d'être houleuse ! Et les interventions (ponctuelles) d'un narrateur – à la fois externe et omniscient (Sébastien Rajon, truculent !) – sont là pour nous dresser le portrait de la famille "bancroche" : arrêts sur image (astucieux) et photographies pointent avec justesse et ironie ses déséquilibres. L'introduction de ce monsieur "Conscience" est incisive. Il permet une belle trouée dans l'univers sarcastique de l'auteur.



Pierre et Jean © D.R.

D'autant plus quand on a l'idée de se servir de la photo de Maupassant lui-même pour rappeler le souvenir du défunt amant ! Le dandy à moustache qu'est l'auteur (on ne connaît que trop bien sa réputation, il n'a pas attrapé la syphilis par hasard) n'est jamais bien loin. Il plane comme une ombre impertinente sur la scène. Vraiment bien vu.

Non seulement l'univers de l'auteur n'est pas trahi (toujours difficile quand on s'attaque à des monstres de la littérature), mais il se "lit" comme un livre ouvert : les personnages seraient passés d'un coup de baguette magique à la verticale. Ici, l'on joue avec les codes que l'on détourne allègrement. Le parti pris scénographique d'Alice Gervaise en est peut-être l'exemple le plus frappant : le décor est en carton, l'espace se regarde à plat et ses sujets debout. Le beau réalisme est tronqué. Et c'est tant mieux.

Pierre et Jean © D.R.



En revanche, les comédiens n'ont rien de faux et sont bien vivants(...)

De la dramaturgie au jeu des comédiens, des personnages à leurs costumes, du décor à la lumière, la mise en scène regorge d'idées, le spectacle fourmille de bonnes trouvailles... En bref, le travail est remarquable ! Nous avons hâte de venir voir le *Dindon* au Festival "Premiers pas" (Cartoucherie de Vincennes), prochain spectacle de la Cie Guépard échappée. Leur avenir est prometteur. A suivre... donc !

Pierre et Jean



Pierre et Jean © D.R.

# Le

# FIGAROSCOPE

## Pierre et Jean

Par Jean-Luc Jeener

05/04/2011 | Mise à jour : 15:52



Pierre et Jean (Crédits : Vica Zagreba)



On connaît ce court roman qui met en scène deux frères et un lourd secret de famille. Admirable, comme tout Maupassant ! L'adaptation théâtrale qui est faite par Vica Zagreba est plaisante et même très agréable, si on en accepte le parti pris ludique et distancié. Et les jeunes comédiens pleins de charme et d'envie de jouer. Et puis on retrouve bien l'univers de notre Guy national...



## **PIERRE ET JEAN - À LA FOLIE THÉÂTRE**

COMÉDIE DRAMATIQUE d'après Guy de Maupassant, mise en scène de Vica Zagreba, avec Vahid Abay, Régis Bocquet, Franka Hoareau, Sylvain Laborde, Laure Portier et Sébastien Rajon.

Pierre et Jean, d'après l'œuvre de Maupassant, est un spectacle à la fois drôle et émouvant qui s'orchestre autour d'un secret de famille... mystère, amour, affrontement, devoir. Tout ici est théâtre et offre une histoire singulière, cruelle et pleine d'humanité!

**\*Un joli spectacle de 1h10 à 19h00 qui vous emmènera au pays de Maupassant. Une mise en scène subtile et des comédiens joyeux sur le beau plateau d'À la Folie théâtre.** Nicolas di Tullio.

## Un Fauteuil Pour l'Orchestre.

**Vica Zagreba prend un réel risque en signant l'adaptation et la mise en scène de « Pierre et Jean » d'après Guy De Maupassant.**

Ce roman habité de longues descriptions et d'introspections de la part des personnages ne se prête pas facilement à l'exercice de la scène. Maupassant dans son amour du détail, prend son temps pour sculpter à vif les comportements d'une famille bourgeoise de province et pour instaurer un climat de tension, une fuite en avant que rien ni personne ne peut interrompre...



La famille Roland a tous les traits d'une famille modèle à qui tout réussit : la qualité de vie en décidant de s'installer sur la côte atlantique, une femme raffinée qui tient son ménage, un homme qui a travaillé dur pour le confort et le rang de sa famille, l'ainé de la famille Pierre, qui après de longues études de médecine, s'apprête à entamer une carrière considérée et lucrative et enfin Jean, petit frère de Pierre qui n'a qu'un souhait : s'installer à côté de ses parents et ouvrir un cabinet réputé d'avocat. Enfin, tout va bien dans le meilleur des mondes possibles... Pourtant, il va suffire d'un élément perturbateur et extérieur (l'héritage d'un ami de la famille légué à Jean) pour que cette famille exemplaire se disloque et montre son vrai visage. Maupassant, en disséquant chaque humeur, chaque ressenti, chaque travers des protagonistes, couche sur le papier la nature même de l'homme. L'homme seul, solitaire et l'homme en groupe, en communauté, au sein d'un clan.



### **Branle-bas de combat sur scène : nous voilà embarqués**

Une énergie débordante dès le début du spectacle. Les comédiens nous embarquent dans un jeu effréné : pas le temps de se poser de questions, nous nous engouffrons dans leur histoire. La metteuse en scène Vica Zagreba a subtilement condensé le fil narratif de l'œuvre en une heure de spectacle tout en gardant l'atmosphère et l'univers de l'auteur. Elle n'a gardé que les éléments nécessaires à la compréhension globale. Succession de tableaux, relié les uns aux autres par un narrateur qui expose les situations ou les conclue. Le monde intérieur et les introspections de chacun ont été travaillés dans le jeu des comédiens, dans l'utilisation de la lumière (tantôt tamisée, sombre, remplie d'ombres...) et dans l'accompagnement musical : Kirill Zaborov souligne à travers sa musique, une tension, un avertissement tragique. La musique apparaît vite comme une entité qui connaît le destin de tous et qui accompagne ces personnages promis au désespoir.

Dans cette mise en scène, nul besoin de réactualiser faussement l'époque par des costumes ou des décors ultra modernes ! Juste quelques éléments scénographiques servent à placer l'action dans un contexte ou un lieu intérieur/extérieur. Des Bittes d'amarrage sont mêlées au vaisselier et aux fauteuils de la famille Roland, les lieux se chevauchent créant une atmosphère pleine et entière.





Cette mise en scène perspicace est soigneusement entourée d'une bonne équipe de comédiens. Vahid Abay (Monsieur Roland) tient son personnage d'une main de maître : il arrive à être absent des situations, toujours côté de plaque tout en gardant une grande écoute dans son jeu de comédien. Sébastien Rajon interprète le rôle du narrateur et plusieurs autres secondaires, toujours avec comique, ce qui ajoute encore un poids à ses personnages ; passant de l'un à l'autre avec une facilité déconcertante, le corps est précis et alerte. Il offre par son jeu quelques minutes de répit avant de s'enfoncer à nouveau dans l'univers sombre de l'histoire. Et puis il y a la comédienne Laure portier, magnifique, à la beauté pâle de l'époque qui, par petites touches de couleurs, incarnent des personnages (Mme Rosémilly et la serveuse de brasserie) tout en finesse. Quelques regards, quelques gestes suffisent à poser le caractère de deux personnages féminins pourtant très éloignés !

Une mise en scène sobre, dans laquelle rien n'est à enlever et qui sert une adaptation fidèle de ce grand texte littéraire.



Crédits : DR

## **Quand Maupassant s'invite au théâtre**

Par Sarah Gandillot

Au fond d'une jolie courette du 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris, se niche « La folie théâtre » où se joue *Pierre et Jean*, une très belle adaptation du roman de Guy de Maupassant.

### **Pierre et Jean de Maupassant se joue au théâtre**

Dans la famille Roland, il y a le père, un peu balourd, qui rit à en faire trembler les murs, la mère toute en pudeur retenue et pleine d'une sourde gravité et puis deux gentils fistons : Pierre, l'aîné, médecin et Jean, avocat. Pierre est brun et sanguin, Jean blond et sage.

La petite famille vit au Havre où il fait bon pêcher dès que la mer le permet. Un beau jour, Jean reçoit en héritage une grosse somme d'argent léguée par un certain Léon Maréchal, ancien ami de la famille. Pourquoi Jean est-il le seul héritier ? Qui est ce Monsieur Maréchal ? Le doute s'installe dans l'esprit de Pierre qui décide de percer le mystère. Voilà donc l'histoire de Pierre et Jean, grosse nouvelle, bien connue, de Guy de Maupassant.

La jeune et prometteuse compagnie Guépard échappée fait le pari de porter à la scène ce parangon du roman réaliste. Une vraie gageure qui n'a pas effrayé la metteuse en scène Vica Zagreba. Elle a adapté elle-même ce texte pour qu'il puisse vivre sur le plateau. Avec trois bouts de ficelle, et de pures inventions de mise en scène, elle nous transporte dans le port du Havre. Et soudain, l'on entend le cri des mouettes et l'on sent l'odeur de la marée. On rit souvent de la gaucherie de ce père Roland qui ne voit rien, on pleure aussi sur cette vie avortée qui est celle de madame Roland. Un vrai petit bijou que tous les lycéens devraient aller applaudir. Avec leur professeur ou leurs parents.

## Pierre et Jean de Guy de Maupassant

Mise en scène Vica Zagreba

Avec Vahid Abay, Régis Bocquet, Franka Hoareau, Sylvain Laborde, Laure Portier, Sébastien Rajon

Choisir une longue nouvelle due à un écrivain dont on étudie les œuvres au lycée en vue de l'adapter pour le théâtre, pourrait passer pour une démarche sans grands risques ; or, comme vous le savez, c'est tout le contraire : la preuve nous en a trop souvent été donnée dans ces théâtres prestigieux qui nous ont présenté des spectacles fades parce qu'impeccablement académiques. A la Folie Théâtre l'équipe de *Pierre et Jean* fait d'une œuvre courte de Maupassant une pièce certes troublante, mais à la mise en scène parfaitement rythmée comportant des trouvailles de mise en espace, des jeux de scènes ébouriffants, le tout servi par des comédiens généreux au jeu très physique qui ont le sens de la dérision et de l'humour. L'intrigue ? Un secret de famille qui, une fois levé, aurait pu conduire certains de ses membres à des actes désespérés. Ce ne sera pas le cas ici. Mais pour calmer la douleur ressentie par Pierre (jeune médecin récemment diplômé se préparant à aller soigner ses semblables) à l'annonce de l'infidélité de sa mère qui, après lui, follement amoureuse d'un homme moins obtus et plus désirable que son époux a mis au monde Jean (jeune avocat récemment diplômé) donc son demi-frère. Seul un départ pour d'autres rives ou continents sur un paquebot - nous sommes en 1888 - est envisageable. Surtout après qu'il ait appris que le père 'naturel' de Jean, mort récemment, vient de faire à celui-ci un legs plus que



substantiel. Soit famille, ordre, morale, histoires d'argent forcément sordides pour bourgeois ordinaires, et puis une jolie jeune veuve que nos deux jeunes gens, devenus rivaux, convoitent.

Les personnages de Maupassant sont drus, denses et hauts en couleur et Vica Zagreba les aime. Soit quatre comédiens : dans des rôles secondaires ils deviennent notaire, capitaine, pharmacien d'origine polonaise, père de famille et ce monsieur Roland, bijoutier, confortablement retraité au Havre et qui n'a surtout jamais rien soupçonné de l'infidélité de son épouse. Elles - sont 'bonne' de famille ou serveuse de brasserie forcément très délurée. Dans les rôles majeurs ce sont les frères d'abord : Pierre, très raide, et Jean si charmant mais surtout leur mère à la présence dense et dérangeante et ce maître du jeu, alias distributeur de cartes, le commentateur.

Les lumières, musiques et épisodes sonores sont en parfait accord.

Filez à la Folie. N'attendez pas pour en parler autour de vous. En cette saison où les spectacles de tous poils sont légion, le bouche-à-oreille est d'autant plus nécessaire.

blog <http://marieordinis.blogspot.com>.

Marie Ordinis.



**Refuge par mauvais temps est une association à visée artistique, théâtrale et cinématographique.**

SCÈNES

PIERRE ET JEAN

**Pierre et Jean** est un roman de Maupassant, écrit en 1887. La compagnie du **Guépard Échappée** nous en donne une version scénique, jusqu'au 8 mai 2001, à La Folie Théâtre. Vica et Vladimir Zagreba, qui ont signé l'adaptation

du roman, ont l'honnêteté de bien nous préciser que leur spectacle est écrit "d'après" Maupassant. On est prévenu, et les puristes ne pourront pas crier à la trahison !

D'ailleurs, il n'y a pas de quoi crier, ni grogner. Vica Zagreba signe une mise en scène riche et délicate. Il est toujours difficile d'adapter pour la scène un texte dont cela n'était pas la destination. Les formes sont différentes, et il ne s'agit pas seulement de choisir quels extraits mettre sur le plateau. Il faut créer un nouvel objet, avec d'autres matières, d'autres contraintes, tout en gardant un même sens, un même style. Il faut transformer descriptions en situations dramatiques, dialogues écrits en échanges de chair, au risque de présenter un objet non théâtral. Qu'on ne s'y trompe pas, dans ce **Pierre et Jean d'après Maupassant**, nous sommes bien au théâtre.

Vica Zagreba utilise deux astuces pour rendre ce roman théâtral. Rien de péjoratif dans "astuce", au contraire c'est astucieux ! et ça touche son but... La première consiste à mettre sur scène un narrateur. Et à inclure ce narrateur dans le jeu, au travers de nombreux personnages. Sébastien Rajon, qui en tient brillamment la partition, est alors tour à tour notre confident, un relais entre l'histoire racontée et notre présent de spectateur, un personnage comme les autres, participant au déroulement de l'intrigue, et une espèce de magicien, qui fait évoquer devant nous les pensées les plus profondes des protagonistes. Car là est la deuxième astuce : sortant de tout réalisme, Vica Zagreba nous montre les pensées, ou plutôt les cauchemars des personnages en les concrétisant sur le plateau. Belles images, poétiques et angoissantes tout à la fois, reflets des tourments de l'âme humaine. En toute simplicité.

Ce qui est étrange, c'est que Maupassant avait préfacé son roman par un texte d'ailleurs appelé *Le Roman*, dans lequel il exposait sa vision du roman naturaliste, et défendait cette école, attaquant l'étude psychologique, dominante en cette fin de dix-neuvième siècle. Ce qui est étrange, c'est que pour donner à ce texte une cohérence scénique, Vica Zagreba soit passée par la psychologie ! Trahison ou judicieuse transposition ? La trahison n'est toujours que la révélation de ce qu'on voulait tenir caché...

C'est donc un joli moment de théâtre auquel on assiste, dans ce charmant endroit qu'est cet À La Folie Théâtre. On y écoute une histoire, qui commence, se déroule et se conclue sous nos yeux. Que du bonheur ! C'est pas sorcier, c'est tout ce qu'on demande : qu'on nous raconte des histoires... On retiendra également la prestation de Vahid Abay, qui campe un père complètement à côté de l'histoire, ignorant ce qu'il ne veut pas savoir, rigolant du début à la fin, de plus en plus bouleversant.

**Pierre et Jean d'après Maupassant**, c'est les jeudi, vendredi et samedi à 19h, et le dimanche à 15h pétantes à La Folie Théâtre, 6, rue de la Folie Méricourt, 75011 Paris. Les réservations peuvent se faire par téléphone au 01 43 55 14 80. Les places vous coûteront entre 15 et 20 euros. Comptez sur un petit verre après la pièce avec l'équipe du spectacle, au bistrot d'à côté...

Guillaume Bienvenu

## Magazine La vie

spécialisés dans les arts, le théâtre, le spectacle vivant, les spectacles et à leurs grands-parents, bal des bébés... Les compagnies nationales et internationales proposent théâtre, danse, musique, marionnettes, conte... Il y en a pour tous les goûts, à un prix abordable (tarif unique de 4 €). Pour que la sortie au spectacle soit un moment de bonheur en famille ! ☺

EMMANUELLE DE PÉTIGNY

DU 12 AU 17 AVRIL À NANTES. TÉL. : 02 48 05 00 16. WWW.PETITESTRANSES.NAT

**THÉÂTRE PIERRE ET JEAN**  
de Vica Zagreba

*La Vie ? suis ? 2011*



Le cadre est perturbé par l'annonce d'un héritage inopiné, le naturalisme se fissure en même temps que la routine domestique. Pourquoi Jean est-il le seul à hériter de Léon Maréchal, ancien ami du Royer ? Pendant que son frère Pierre mène l'enquête, la tension monte. Le parti pris de mise en scène de Vica Zagreba nous donne à voir le récit en train de se construire, et six excellents comédiens servent une savoureuse mise en scène. Le classique est décapé, modernisé avec brio. ☺

ANNA HELUN

JUSQU'AU 6 MAI À LA FOLIE THÉÂTRE, PARIS XI.  
TÉL. : 01 43 55 14 80. WWW.FOLIETHÉÂTRE.COM

JUSQU'AU 23 MAI À L'ESPACE SORANO, VINCENNES (95).  
TÉL. : 01 43 74 73 74. WWW.ESPACE-SORANO.COM  
ET LE 3 MAI À LA CIGALE, PARIS.



**Daphnis et Chloé**

**DANSE.** Fresque troyenne après sa création au festival d'Avignon, Jean-Claude Gallotti révèle son *Daphnis et Chloé*, pièce phare de son répertoire, en la confiant à trois jeunes interprètes. Ravagé par une épidémie dont il est irani. En préambule, il convoque ses souvenirs dans un solo pour un Je me souviens chorégraphique sur la genèse de cette pièce. Un beau moment de danse en perspective.

CLAUDINE GONZATTI

DU 12 AU 14 AVRIL À LA MCR : SREMOBLE.  
TÉL. : 01 76 60 79 00. DU 16 AU 30 AVRIL AU THÉÂTRE DES ARBRESSES, PARIS XII\*. TÉL. : 01 43 74 23 77.  
EN TOURNÉE EN FRANCE. WWW.GALLOTTI-DANSE.COM

La Vie - 7 avril 2011 79

### Pierre et Jean au théâtre

La compagnie Guépard Échappée a créé une adaptation théâtrale du roman *Pierre et Jean* (1888). Après *Bel-Ami*, *Pierre et Jean* est le roman de Maupassant le plus adapté à la scène. Fin XIX<sup>e</sup>, Arthur Byl avait tenté ce pari théâtral. Jean-Michel Renaitour lui aussi a laissé une pièce tirée du roman en 1942, puis Arthur Adamov, une version radiophonique en 1960, pour ne citer que les entreprises françaises. Vica Zagreba, qui assure la mise en scène, a bien voulu nous accorder une interview à propos de cette adaptation scénique.

Voici donc les questions que nous lui avons posées, suivies des réponses qu'elle nous a aimablement autorisé à reproduire dans la revue *Maupassantiana*.

### **Interview sur *Pierre et Jean***

Vica Zagreba, de la Compagnie Guépard Échappée, a bien voulu nous accorder une interview à propos de *Pierre et Jean*, adaptation scénique du roman de Maupassant qui sera créée au théâtre La folie Théâtre (Paris, 11<sup>e</sup>) le 10 mars 2011 et jouée jusqu'au 8 mai 2011.

**Noëlle Benhamou : Comment vous est venue l'idée d'adapter *Pierre et Jean* à la scène ?**

**: Il n'y avait pas au départ une volonté expresse d'adapter un roman à la scène, mais Maupassant s'est imposé très vite. En lisant *Pierre et Jean*, j'ai été frappée par la richesse de ses personnages, un style très acéré et sa construction très particulière. Tout tourne autour de la famille, et d'un secret de famille. Une situation qui me permettait d'avoir tous les éléments nécessaires pour créer un spectacle théâtral.**

**N.B : Qu'avez-vous lu de Maupassant ? Comment avez-vous découvert ses œuvres ?**

**: J'ai découvert cet auteur au collège et au lycée. Adolescente, ses nouvelles et contes fantastiques m'avaient enthousiasmée. Un peu plus tard, Une vie m'a bouleversée. Son œuvre se lit et se relit à tous les âges. Pour promouvoir notre *Pierre et Jean*, la compagnie Guépard Echappée a donné plusieurs lectures dans des librairies. Nous avons lu des nouvelles issues de La petite Roque, des Contes du jour et de la nuit, et des Contes fantastiques. Cette expérience fut fructueuse, le public a été friand d'entendre « à voix haute » cette langue et ses histoires à la fois drôles, tragiques, comiques, horribles... C'est un auteur qui sonde l'âme humaine et qui nous tend un miroir complexe de l'humain et de son humanité.**

**N.B : Monter une pièce d'après un roman tel que *Pierre et Jean* présente certaines difficultés. Comment avez-vous réussi à les surmonter ?**

**: Le travail d'un metteur en scène est de rêver « le texte » qu'il monte. Ici la difficulté première était de bien cerner et de bien recréer un monde petit**

bourgeois provincial dans lequel les personnages se battent pour survivre. Tout ce qui est important fait parti de l'indicible, la communication étant très limitée dans cette famille. On ne parle pas de choses personnelles. Tout se passe dans les sous-entendus, dans les silences. Le fait que l'histoire se déroule au Havre est très important, être sur le départ...des bateaux qui vont et qui viennent ...Rêver d'ailleurs et d'exotisme pour mieux accepter la réalité.

**N.B : Parlez-nous un peu de la mise en scène choisie pour adapter le roman de Maupassant. Avez-vous modernisé le décor ? Quel est votre but en montant ce spectacle ?**

**: Notre Pierre et Jean est porté par 6 acteurs, qui pour certains jouent plusieurs rôles. Nous avons également un narrateur, qui pourrait être la figure de l'écrivain. C'est un maître du jeu, qui peut intervenir à différents moments pour faire accélérer les choses, donner des informations personnelles sur chacun des protagonistes, mettre en abîme une situation. Tout notre décors est sur le plateau. Ce sont les acteurs qui manipulent eux-mêmes les accessoires, de sorte que nous sommes toujours dans « le théâtre dans le théâtre ». Le travail de la lumière et du son sont presque cinématographiques et viennent temporiser l'action. Il y a une mise en exergue du clair-obscur qui permet de jouer avec la tension qui monte et les émotions. La musique est composée de morceaux et de bruits d'ambiance pour appuyer les scènes d'intérieur et d'extérieur. J'utilise également des scènes de rêve qui me permettent de retranscrire l'introspection d'un personnage autrement que par un monologue. Il y a eu un gros travail fait sur la famille, comment réussir à trouver la justesse du comportement si bien écrite par Maupassant où chacun à sa place et en même temps ne la trouve pas. Tout est dans la finesse et les détails.**

**Histoire dramatique, teintée de comique et qui dissèque au scalpel la vie d'une famille bourgeoise de province. Enfermés dans leur tragédie comme des insectes dans un bocal, ces personnages nous rappellent nos bassesses, nos sombres pensées enfouies dans le tréfonds de nous même et l'instinct de vivre, de se débattre pour trouver la paix. Tous les personnages prennent vie à travers de lourds défauts et une sensibilité accrue qui les rend fragiles et touchants. Etre dans un certain réalisme porté par l'originalité.**

**N.B : Combien de fois pensez-vous jouer cette pièce ? À qui s'adresse-t-elle ?**

: Nous jouons cette pièce 36 fois, du 10 mars au 8 mai, du jeudi au samedi à 19h et les dimanches à 15h, à La folie théâtre, 6 rue de la Folie Méricourt dans le 11<sup>ème</sup> arrondissement de Paris. Cette pièce s'adresse à tous, nous sommes tous concernés par des sujets comme la famille, la quête de l'identité, le bonheur... On rit, on pleure... Un peu comme dans la vie. Notre spectacle est audacieux mais peut convenir même à des collégiens. La richesse du texte nous a donné une formidable matière à travailler. Il n'y a pas d'âge et pas de profil particulier pour étudier la nature humaine.

**N.B : Vous plairait-il d'adapter à la scène une autre œuvre narrative de Maupassant ?**

: **Boule de Suif pourrait être un magnifique spectacle à monter. Un portrait de femme à travers le portrait d'une époque.**

**N.B : Que retiendrez-vous de l'univers de Maupassant et de *Pierre et Jean* ?**

: C'est pour moi un auteur complexe et multiple, capable de donner des descriptions dignes d'un tableau de Monet, d'être d'une violence terrible, et qui n'épargne pas son lecteur, drôle et dramatique, l'un et l'autre n'étant jamais loin, qui est d'une finesse psychologique extraordinaire. *Pierre et Jean* est un condensé de tout ça. C'est un travail de dentelier où le résultat est tellement parfait qu'on ne voit même plus les marques du dur labeur, ne reste que le génie.